



La dynamique missionnaire de la paroisse aujourd'hui

Commission épiscopale pour la doctrine
Conférence des évêques catholiques du Canada

I. Introduction. La situation actuelle et l'appel de l'Église

L'évangélisation obéit au mandat missionnaire de Jésus : « Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 19-20a). Dans ces versets, on présente le moment où le Ressuscité envoie les siens prêcher l'Évangile en tout temps et en tout lieu, pour que la foi en lui se répande en tout point de la terre¹.

1. La diffusion de la foi au Christ, Rédempteur de l'humanité, est la mission première et fondamentale de l'Église. Nous avons reçu du Seigneur le mandat d'« aller » le porter au monde. Mais cette mission, nous ne la recevons pas seuls; nous sommes envoyés en tant que membres du corps du Christ, qui est l'Église. Sans cesse soutenue et renouvelée par l'effusion de l'Esprit Saint, l'Église n'est pas seulement une entité mystique, mais aussi une réalité concrète, structurée², présente dans chaque diocèse, et que l'évêque guide en communion avec le successeur de Pierre dans un esprit de collégialité épiscopale³. Par sa vie et sa mission, l'Église particulière (c'est-à-dire le diocèse) entretient un lien primordial de communion avec l'Église universelle et participe ainsi à « l'Église du Christ, une, sainte, catholique et apostolique »⁴. Mais c'est avant tout par la paroisse que la plupart de nos concitoyens peuvent découvrir l'Église catholique et en vivre le mystère.

C'est pourquoi la Commission épiscopale pour la doctrine propose une réflexion sur la mission de la paroisse aujourd'hui, à la lumière de l'appel de l'Église à la nouvelle évangélisation. Cette réflexion s'adresse d'abord aux pasteurs et aux personnes qui travaillent dans les paroisses, mais elle intéressera aussi tous les catholiques qui souhaitent mieux comprendre le rôle de la paroisse dans la mission de l'Église.

Elle complète le document publié récemment par la Commission, *Les composantes de l'évangélisation aujourd'hui*⁵, qui décrit trois éléments fondamentaux de l'évangélisation.

1 François, *Evangelii Gaudium*, no 19.

2 *Lumen Gentium*, no 8. « Le Christ, unique médiateur, crée et continuellement soutient sur la terre, comme un tout visible, son Église sainte, communauté de foi, d'espérance et de charité, par laquelle il répand, à l'intention de tous, la vérité et la grâce. Cette société organisée hiérarchiquement d'une part et le corps mystique d'autre part, l'ensemble discernable aux yeux et la communauté spirituelle, l'Église terrestre et l'Église enrichie des biens célestes ne doivent pas être considérées comme deux choses, elles constituent au contraire une seule réalité complexe, faite d'un double élément humain et divin. C'est pourquoi, en vertu d'une analogie qui n'est pas sans valeur, on la compare au mystère du Verbe incarné. »

3 *Lumen Gentium*, no 23. « Le pontife romain, comme successeur de Pierre, est le principe perpétuel et visible et le fondement de l'unité qui lie entre eux soit les évêques, soit la multitude des fidèles. Les évêques sont, chacun pour sa part, le principe et le fondement de l'unité dans leurs Églises particulières; celles-ci sont formées à l'image de l'Église universelle, c'est en elles et par elles qu'existe l'Église catholique une et unique. »

4 Paul VI, *Christus Dominus*, no 11.

5 Commission pour la doctrine de la Conférence des évêques catholiques du Canada, *Les composantes de l'évangélisation aujourd'hui* (2014). Le texte est disponible en ligne à cecc.ca et il est possible d'en commander des copies sur le site editionscecc.ca.

La situation actuelle

2. Pendant des siècles, l'église paroissiale a été pour plusieurs collectivités canadiennes un repère identitaire et une référence. Aujourd'hui, cependant, nombre de paroisses au Canada subissent le choc de virages culturels, sociologiques et démographiques. Ces changements font voir qu'il y a dans la société de profondes inégalités, des tensions croissantes, une érosion des valeurs communes et la perte de points de repère traditionnels.

Dans des villes comme Toronto et Vancouver, la population catholique grandit rapidement, en grande partie du fait de l'immigration, et on construit de nouvelles églises. Par contre, à cause du vieillissement et de la baisse de l'assistance à la messe, plusieurs autres diocèses ont mis en œuvre des plans de réorganisation, qui entraînent parfois la fermeture, le regroupement ou la fusion de paroisses⁶. Dans plusieurs diocèses du Québec, par exemple, ce processus se poursuit depuis un certain temps. D'un certain point de vue, ces changements peuvent sembler parfois tragiques, mais ils ont été l'occasion de recentrer l'attention sur la mission authentique de la paroisse et du diocèse. Quand on ferme, qu'on regroupe ou qu'on fusionne des paroisses, il ne s'agit pas de gérer la décroissance, mais plutôt de donner un élan missionnaire au peuple de Dieu. Voici comment Mgr Gilles Lussier, de Joliette, explique pourquoi il a fallu réorganiser les paroisses dans son diocèse : « Nous sommes appelés à passer d'une pastorale d'entretien et d'encadrement à une pastorale de la mission et d'engendrement, et à former avant tout des disciples missionnaires⁷. »

3. La paroisse moderne a évolué comme structure communautaire, à travers l'histoire. Il n'est donc pas exclu que naissent un jour de nouvelles structures ecclésiales qui pourraient modifier substantiellement la paroisse. Jusqu'à un certain point, c'est ce que nous voyons déjà se produire un peu partout au Canada lorsque des paroisses existantes sont regroupées au sein d'une entité plus ample comme une « unité paroissiale » ou une « communauté de communautés »⁸.

Tout ceci témoigne de la flexibilité de la paroisse et de son aptitude à assumer les formes nécessaires à l'évangélisation missionnaire. Comme le dit clairement le pape François,

La paroisse n'est pas une structure caduque; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être « l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles ». Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixe séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de

6 Plusieurs évêques canadiens ont publié des lettres pastorales sur le réaménagement des paroisses dans leur diocèse; c'est le cas notamment de NN.SS Ronald Fabbro (London, 2006), André Gaumont (Sherbrooke, 2009), Yvon Joseph Moreau (Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 2010), Gilles Lussier (Joliette, 2011), André Rivest (Chicoutimi, 2013), Jean Gagnon (Gaspé, 2013), Gérald Cyprien Lacroix (Québec, 2012), Pierre-André Fournier (Rimouski, 2012), Dorylas Moreau (Rouyn-Noranda, 2013), Luc Bouchard (Trois-Rivières, 2013), Paul-André Durocher (Gatineau, 2013).

7 Mgr Gilles Lussier, *Vers un nouveau réseau de paroisses au service de la mission* (Église de Joliette, 29 juin 2011), no 6.

8 Ce terme « communauté des communautés » a déjà été utilisé par Mgr Luc Bouchard de Trois-Rivières dans sa lettre pastorale de 2013 (*Perspectives d'espérance pour le diocèse de Trois-Rivières*, 2013).

la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission⁹.

C'est dans ce contexte difficile que l'Église a été invitée par les papes Jean-Paul II, Benoît XVI et François à entreprendre non seulement une « nouvelle évangélisation », mais la redécouverte du dynamisme missionnaire de l'Église. Afin d'y arriver, le pape François appelle à une « transformation missionnaire » de l'Église¹⁰.

4. Sans doute, il n'est pas facile aujourd'hui pour les chrétiens et les chrétiennes d'adhérer aux paroles de l'Évangile, d'accueillir la personne du Christ et son message porteur de vie. Nous vivons à une époque et dans une culture de plus en plus sécularisées. Les signes explicites de cette « sécularisation culturelle » sont la négation de toute mention de Dieu, la fausse opposition entre la raison et la foi, la perte d'une conception transcendante de la personne humaine et de son destin. Quant aux signes implicites, nous les rencontrons dans la vie quotidienne. Le relativisme culturel et moral remet en cause le sens fondamental de la vie humaine et des relations entre les personnes; la promotion diffuse d'aspirations égoïstes; la mentalité de consommation et un malaise spirituel pressenti croissant. Le christianisme se trouve ainsi progressivement refoulé à la marge de notre société, ce qui finit par se répercuter dans la vie chrétienne, et notamment sur les communautés paroissiales.

5. Compte tenu de ce contexte culturel, on explore – et plusieurs de nos églises particulières peuvent en témoigner – de nouvelles façons de vivre la vie chrétienne en paroisse : ces pratiques nouvelles exigeront des dépouillements, la prière, le discernement et l'action constante de l'Esprit Saint que le Christ a promis à son Église (Jn 14, 16.26). Le cardinal Gérald Cyprien Lacroix, de Québec, commentait récemment en ces termes la situation de son diocèse : « Les défis en évangélisation, la diminution de nos ressources humaines et notre précarité financière font en sorte que le statu quo n'est plus possible ... Interpellés à devenir une Église de plus en plus missionnaire, il importe de revoir nos structures paroissiales¹¹. » Les paroles de Mgr Jean Gagnon, de Gaspé, nous interpellent également dans le même sens : « Je souhaiterais que nous devenions de plus en plus une Église missionnaire, en vivant l'Évangile et en apportant la lumière de Jésus dans notre milieu ... Tous doivent servir leur paroisse avec le sentiment qu'ils sont solidaires d'une même mission : faire connaître l'Évangile de Jésus « afin que tous aient la vie en abondance » (Jn 10, 10)¹². »

9 François, *Evangelii Gaudium*, no 28.

10 Le chapitre premier de l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du pape François s'intitule : « La transformation missionnaire de l'Église ».

11 M. le Cardinal Gérald Cyprien Lacroix, *Ensemble pour la mission* (Église catholique de Québec.org, 2012).

12 Mgr Jean Gagnon, *Lettre pastorale sur l'urgence d'agir dès maintenant pour l'avenir de nos communautés* (Diocèse de Gaspé, 19 mars 2013), nos 3, 14.

6. D'un bout à l'autre du Canada, les communautés paroissiales sont bien différentes les unes des autres tant par leurs origines et leur histoire que par le contexte pastoral qui est aujourd'hui le leur. On en trouve dans des centres urbains, comme Montréal, Vancouver et Toronto, et dans des régions rurales comme celles qui se trouvent dans le nord du Canada. Certaines sont des postes de mission en zone périphérique, alors que d'autres, dans les grandes villes, ont été établies pour desservir des communautés ethniques et sont devenues multiculturelles. Néanmoins, les défis avec lesquels doivent aujourd'hui composer de nombreuses paroisses sont aussi la conséquence directe des changements qui affectent la culture et la société : baisse généralisée de l'assistance hebdomadaire à la messe, vieillissement et décroissance des communautés, perte progressive du sens du Jour du Seigneur et de l'importance des sacrements, en particulier de l'Eucharistie dominicale¹³. En privilégiant la liberté de choisir sa communauté liturgique sans tenir compte des délimitations géographiques, on a miné le sentiment d'appartenance à une communauté paroissiale territoriale. Cette crise (ce manque d'enracinement dans une communauté) affecte aussi la vie de foi ainsi que la promotion des vocations à la prêtrise, à la vie consacrée, au diaconat ou aux ministères laïcs. De nouveaux besoins s'imposent aussi aux paroisses du fait de l'érosion de la vie familiale et de la disparition des écoles publiques catholiques à Terre-Neuve-Labrador et au Québec. Ces défis seront pour certains les symptômes d'une crise touchant la vie et la mission même de la paroisse, mais on peut aussi y voir des occasions de renouvellement.

L'appel de l'Église

7. Dans une allocution prononcée devant des paroissiens, le pape Benoît XVI déclarait : « N'attendons pas que d'autres viennent proposer des messages différents, qui ne conduisent pas à la vie authentique. Vous devez vous-mêmes devenir des missionnaires du Christ auprès de vos frères et sœurs, quel que soit l'endroit où ils habitent, où ils travaillent, où ils étudient ou passent leur temps libre... La foi doit être vécue ensemble, et la paroisse est le lieu où nous apprenons à vivre notre foi au sein du *nous* de l'Église¹⁴. » Les paroisses sont donc appelées à être missionnaires – non pas d'abord à l'endroit de pays étrangers –, mais avant tout dans leur milieu. Telle est la nouvelle évangélisation : notre mission évangélisatrice aujourd'hui, c'est avant tout dans nos propres villes et nos propres collectivités qu'elle doit se vivre.

Mais, comme l'a signalé Benoît XVI, pour qu'advienne cette mission extérieure, les fidèles devront avoir été nourris et formés intérieurement dans leurs paroisses. Le fait que la paroisse se trouve à la fois au cœur de l'élan missionnaire vers l'extérieur de la nouvelle évangélisation, et du raffermissement intérieur de ses membres pour la mission, définit sa *dynamique missionnaire*.

8. Cet engagement missionnaire, le Seigneur ne l'attend pas seulement des fidèles eux mêmes, mais aussi des familles et de toute la communauté paroissiale. Comme Dieu n'a

13 La chose a été relevée par plusieurs évêques canadiens. Voir, par exemple, Mgr Gilles Lussier, *Vers un nouveau réseau de paroisses au service de la mission* (Église de Joliette, 29 juin 2011, 5); Mgr Pierre-André Fournier, *Lettre pastorale : L'heure est venue* (En Chantier no 78,1); Mgr Paul-André Durocher, *L'esprit de changement : lettre pastorale sur la situation financière des paroisses et du diocèse* (Archidiocèse de Gatineau, 2013, no 1). Mgr André Gaumond, *Vers un nouveau réseau de paroisses* (Archidiocèse de Sherbrooke, 2009, 4).

14 Benoît XVI, Allocution aux fidèles de la paroisse romaine Saint-Jean-Baptiste-de-LaSalle dans le quartier du Torino (4 mars 2012).

pas voulu nous sauver individuellement, mais faire de nous un peuple¹⁵, ainsi appelle-t-il les communautés chrétiennes à « sortir¹⁶ » et à participer collectivement à sa mission de rédemption. Cette mission en est une d'évangélisation et elle comporte trois temps¹⁷. Chacune de ces activités nous appelle à « sortir de [notre] propre confort et [à] avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile¹⁸. »

- a. l'activité missionnaire pour les non-croyants et pour ceux qui se sont éloignés de la foi;
- b. l'activité catéchétique pour ceux qui choisissent l'Évangile et pour ceux qui ont besoin de compléter ou de restructurer leur initiation;
- c. l'action pastorale pour les fidèles chrétiens en cheminement de foi au sein de la communauté chrétienne.

La nouvelle évangélisation exigera de la communauté paroissiale qu'elle trouve de nouvelles approches pour son activité missionnaire et catéchétique et pour son action pastorale, de manière à « être Église » dans le milieu mouvant de la société et de la culture d'aujourd'hui. Mais ces nouvelles approches sont fermement enracinées dans l'identité missionnaire de l'Église.

9. Signes concrets de la présence de l'Église dans la société, les paroisses devraient être le lieu d'un nouveau dialogue entre la culture contemporaine et l'Évangile du Christ : pour une rencontre en profondeur entre le Christ, la Parole vivante, et ceux et celles qui ne l'ont pas encore rencontré. Cette rencontre, cependant, pourra prendre divers tons et obéir à des stratégies différentes en fonction des trois moments de l'évangélisation déjà évoqués.

Par « l'activité missionnaire », la communauté paroissiale cherche à rejoindre ceux et celles qui ne connaissent pas le Christ en les accueillant et en partageant avec eux la Bonne Nouvelle. Cette mission, plus que jamais, veut rejoindre également les baptisés.

« L'activité catéchétique » continuera de soutenir ceux et celles qui répondent positivement à l'offre de la grâce divine pour qu'ils puissent découvrir plus profondément les mystères de la foi. Mais il faudra peut-être mettre surtout l'accent sur des méthodes d'invitation et d'initiation à la foi. La présentation de l'enseignement de l'Église devra davantage expliquer son contenu et se faire plus convaincante pour répondre aux questions de notre époque. La catéchèse suscitera aussi au sein de la paroisse un plus grand désir pour la réception des sacrements, pour la prière et pour la vie spirituelle.

Enfin, « l'action pastorale » de la communauté paroissiale doit continuer de nourrir et de soutenir spirituellement les paroissiens afin qu'ils vivent leur foi avec audace et qu'ils la partagent avec d'autres. Ces occasions d'évangéliser auront besoin d'être façonnées par une composition diversifiée de la communauté paroissiale et par la nécessité de collaborer avec le diocèse et avec la collectivité.

Tout ceci exigera une profonde conversion des personnes et des communautés, qui relève de ce que le pape François appelle « le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont¹⁹ » .

15 *Lumen Gentium*, no 9.

16 François, *Evangelii Gaudium*, no 20.

17 Congrégation pour le clergé, *Directoire général pour la catéchèse*, no 49.

18 François, *Evangelii Gaudium*, no 20.

19 François, *Evangelii Gaudium*, no 25.

II. Comment répondre à l'appel de la Nouvelle Évangélisation

L'activité missionnaire

10. Nous vivons présentement au sein d'une culture pluraliste dans laquelle bien des gens n'ont jamais entendu parler de l'Évangile du Christ. Un grand nombre de catholiques, « baptisés, mais pas suffisamment évangélisés²⁰ », ne pratiquent plus leur foi et ont besoin d'une nouvelle annonce de cet Évangile. Afin d'assurer la proclamation de l'Évangile, la communauté paroissiale doit être disposée à s'engager dans son quartier et dans la société. « Puisque le Peuple de Dieu vit dans des communautés, diocésaines et paroissiales surtout, et que c'est dans ces communautés que d'une certaine manière il se montre visible, c'est aussi aux communautés qu'il appartient de rendre témoignage au Christ devant les nations²¹. » Les paroisses peuvent choisir de lancer des programmes de rayonnement novateurs pour simplement inviter les gens à la messe ou les informer des services que fournit la paroisse. Ce qui importe, cependant, c'est que les paroissiens portent témoignage en allant à la rencontre des gens à l'extérieur de leur communauté paroissiale.

L'objectif, dans tout cela, doit être de proposer la foi et d'inviter ceux et celles qui se sont éloignés de la pratique de leur foi catholique à rencontrer le Christ dans et par une communauté vivante. À travers la paroisse et les paroissiens, l'Église doit reprendre contact humainement avec eux, en parlant un langage accessible et en les invitant humblement à « venir voir » le Seigneur (Jn 1, 46). Saint Jean-Paul II n'a pas hésité à affirmer que la valeur de la paroisse doit se mesurer « à la lumière de cet impératif missionnaire » qui « appelle toujours à sortir de soi-même, à partager avec les autres les biens que nous avons, en commençant par le plus précieux, celui de la foi²² ». Comme le pape François a dit : « Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais "par attraction". »²³

11. La présence de la paroisse dans la société devrait aussi se concrétiser par un engagement dans des projets sociaux, en particulier au service des pauvres et des personnes marginalisées et dans le but de promouvoir le droit à la vie pour tous. De fait, les communautés paroissiales doivent constamment « faire une révision de vie sincère, dans le sens de la solidarité avec les pauvres²⁴ ». Ainsi le témoignage de la parole se trouve-t-il confirmé par le témoignage de la vie. Car l'Évangile nous ordonne de nous aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés (cf. Jn 13, 34). Jamais il ne faut voir dans les pauvres une obligation ou un projet : ce sont des personnes aimées de Dieu qu'il s'agit d'accueillir au sein de la communauté paroissiale. Un signe important de l'avènement du royaume du Christ, c'est que « les petits, les pauvres sont évangélisés, deviennent ses disciples, se réunissent "en son Nom" dans la grande communauté de ceux qui croient en lui²⁵ ».

20 Benoît XVI, *Verbum Domini*, no 96.

21 *Ad Gentes*, no 37.

22 Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*, no 49.

23 François, *Evangelii Gaudium*, no 14.

24 *Redemptoris Missio*, no 60.

25 Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, no 12.

L'activité catéchétique

12. L'Église est enseignante, mais elle est aussi une communauté de disciples. En tant que disciples nous sommes tous constamment en train de découvrir comment mieux connaître et mieux suivre notre Seigneur. Quand la paroisse comprend qu'elle doit grandir dans la foi et qu'elle saisit les occasions d'apprendre et de se former, elle peut s'ouvrir davantage aux façons novatrices et créatives de réaliser la mission. La transmission de la foi fait appel aux talents et au génie de la communauté locale. La conscience du besoin que nous avons de toujours mieux connaître le Christ devrait susciter dans la paroisse des programmes et des moyens de formation permanente afin que tous les paroissiens aient la possibilité de grandir dans leur relation au Christ²⁶. Elle exige aussi une évaluation continue des programmes paroissiaux, de manière à vérifier s'ils aident vraiment l'Église à remplir sa mission et à annoncer le Christ au monde. Le pape Benoît XVI l'a bien dit, la Parole de Dieu doit être au cœur de cet effort : « Il ne s'agit donc pas d'ajouter quelques rencontres dans la paroisse ou dans le diocèse, mais de vérifier que, dans les activités habituelles des communautés chrétiennes, dans les paroisses, dans les associations et dans les mouvements, on a vraiment à cœur la rencontre personnelle avec le Christ qui se communique à nous dans sa Parole²⁷. »

13. L'importance et la place centrale de la parole de Dieu ressortent avec une évidence particulière lorsque la communauté paroissiale doit traverser de longs moments sans prêtre pour célébrer la messe. La liturgie de la Parole peut alors contribuer à souder plus étroitement la communauté au Christ, dans l'espérance de la célébration eucharistique. Mgr Dorylas Moreau, de Rouyn-Noranda, l'explique bien : « Le recours aux Écritures reste un repère fondamental pour qu'une communauté soit revitalisée. C'est pourquoi nous sommes appelés à célébrer la Parole de Dieu avec créativité même quand, le dimanche, la communauté ne peut être rassemblée pour l'Eucharistie²⁸. » Cela ne veut pas dire que cette communauté n'est plus appelée à être missionnaires. Car pour l'Église, l'impératif missionnaire surgit de la parole de Dieu, dans laquelle Jésus lui donne le mandat d'« aller faire des disciples de toutes les nations » (Mt 28, 19).

14. Il faudra que la communauté paroissiale découvre de nouvelles initiatives catéchétiques, sous la direction des catéchètes, du curé et de l'évêque. Ces initiatives pourraient inscrire plus profondément dans la paroisse la compréhension et la célébration de l'Eucharistie dominicale, de l'annonce de la Parole, de la *lectio divina*, mais aussi répondre à la soif croissante de spiritualité en se réappropriant des formes de prière comme les dévotions, l'adoration du Saint Sacrement et la contemplation, qui peuvent s'adapter au contexte de chaque collectivité.

15. Puisque la communauté paroissiale veut favoriser une vie intérieure qui permet à ses membres de grandir ensemble vers « l'état de l'Homme parfait, la plénitude de la stature du Christ » (Ép 4, 13), elle n'existe pas toutefois que pour elle-même. Elle a aussi pour mission de faire des disciples du Seigneur (cf. Mt 28, 19) et d'instaurer son Royaume.

26 Cf. le *Directoire général pour la catéchèse*, no 139.

27 Benoît XVI, *Verbum Domini*, no 73.

28 Mgr Dorylas Moreau, *Quel renouveau pour les paroisses?* (Diocèse de Rouyn-Noranda, 2013), no 2.

Cela exige la pleine participation de tous les fidèles à la vie de la paroisse. Pour bien des gens, aujourd'hui, l'appel à aller évangéliser paraît exotique et il peut leur être difficile d'en saisir le lien avec la vie de la paroisse. Mais « évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser²⁹. » Ce devoir sacré, ce privilège n'est pas réservé au curé, mais revient de fait à tous les fidèles; il serait impossible de l'assumer sans leur participation. « Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions³⁰. »

L'action pastorale

16. Les stratégies pastorales d'accueil et d'hospitalité sont importantes pour la vitalité de la paroisse. Elles renforcent le sentiment d'appartenance et l'urgence d'en inviter d'autres à entrer dans une communauté qui vit activement la foi chrétienne. Comme a dit le Cardinal Thomas Collins de Toronto : « Le témoignage d'une paroisse dynamique peut amener ceux qui se sont éloignés à redécouvrir le don de la foi et à réintégrer le sein d'une communauté vivante. Comme l'étoile qui a guidé les mages vers le Christ, nos paroisses peuvent être des phares d'espérance³¹. » La meilleure façon d'attirer les gens, pour une paroisse, c'est d'avoir une vie pastorale débordante de vie. Ce qui peut se manifester de diverses façons : l'offre de renseignements et d'assistance à l'entrée de l'église avant les célébrations liturgiques ou les événements paroissiaux, la flexibilité de l'horaire des services de la paroisse et la création d'un comité ou d'un organisme paroissial attentif à faire découvrir la paroisse aux nouveaux venus ou à ceux qui ne pratiquent pas régulièrement. Pour rejoindre les gens, les paroissiens devraient visiter les malades, rejoindre les pauvres, faire connaître les coordonnées des activités, l'heure des messes, ses programmes et services pastoraux, sa catéchèse sacramentelle, son site Web, et tenir des assemblées de paroisse pour aborder les problèmes pastoraux. Des groupes paroissiaux pourraient être invités à explorer les besoins pastoraux, sacramentels et spirituels des paroissiens ou à évaluer des activités et des stratégies de rayonnement novatrices, destinées notamment à ceux et celles qui ont pu céder à l'indifférence ou au relâchement face à leur engagement chrétien et à leur sentiment d'appartenance à l'Église.

17. La construction de la communauté commence par l'accueil des nouveaux venus, mais elle s'appuie aussi sur la création de nouveaux liens d'engagement, sur l'invitation à investir de soi-même dans la vie de la paroisse et à cultiver le sens d'une identité communautaire au sein de la collectivité. La communauté se construit quand on donne aux fidèles des responsabilités et qu'ils les prennent à cœur. Cela peut poser un défi plus exigeant dans les paroisses urbaines, multiethniques ou diversifiées. Les activités communautaires des genre mobilisent le service au sein de la communauté paroissiale, ils cultivent la générosité nécessaire pour répondre aux besoins pastoraux de la paroisse ou de la communauté en général. En accueillant les nouveaux arrivés, en partageant des repas comme l'a fait Jésus (cf. Mc 2, 15-17), nous faisons rayonner l'accueil que le Seigneur nous a donné.

29 Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, no 14.

30 François, *Evangelii Gaudium*, no 120.

31 Cardinal Thomas Collins, *Archidiocèse de Toronto : Plan pastoral* (Archidiocèse de Toronto, février 2013), 5.

La communauté paroissiale doit toujours donner la priorité aux personnes avant les biens matériels, tels les édifices et les immeubles. « La communauté évangélisatrice, par ses œuvres et ses gestes, se met dans la vie quotidienne des autres, elle raccourcit les distances, elle s'abaisse jusqu'à l'humiliation si c'est nécessaire, et assume la vie humaine, touchant la chair souffrante du Christ dans le peuple³². »

18. À propos de l'accueil et de l'intégration des personnes à la communauté paroissiale, on ne saurait oublier les jeunes et leurs familles. La pastorale jeunesse est extrêmement importante. Lors d'un voyage de ce côté de l'Atlantique, le pape Benoît XVI a souligné « notre besoin de parler au cœur des jeunes, qui, malgré l'exposition permanente à des messages contraires à l'Évangile, continuent à avoir soif d'authenticité, de bonté et de vérité. Il reste encore beaucoup à faire au niveau de la prédication et de la catéchèse dans les paroisses et dans les écoles, si on veut que l'évangélisation donne du fruit pour le renouvellement de la vie de l'Église en Amérique³³. » Une pastorale jeunesse efficace n'apporte donc pas seulement à l'Église un caractère distinctif, mais aussi des vocations au sacerdoce et à la vie consacrée, aux ministères laïcs, sans parler de saintes et solides familles.

19. Il y a toutes sortes de raisons pour les nouveaux venus d'adhérer à une communauté paroissiale. Certains chercheront une réponse à des besoins personnels et spirituels, d'autres aspireront à se dévouer et à travailler avec d'autres au service des personnes vulnérables ou marginalisées. Ce premier accueil pourra se continuer par la création de petites communautés de foi à l'intérieur de la paroisse³⁴. Ces communautés animées par des laïcs peuvent permettre de vivre la fraternité et de partager la Parole de Dieu, elles favorisent un dialogue entre la foi et la vie, qui permet aux gens de partager franchement leurs joies et leurs difficultés et de recevoir un encouragement.

Ces communautés, comme tous les mouvements et associations de fidèles, portent un fruit authentique lorsqu'elles restent greffées sur l'Église universelle³⁵. Comme l'écrit le pape François, « les autres institutions ecclésiales, communautés de base et petites communautés, mouvements et autres formes d'associations, sont une richesse de l'Église que l'Esprit suscite pour évangéliser tous les milieux et secteurs. Souvent elles apportent une nouvelle ferveur évangélisatrice et une capacité de dialogue avec le monde qui rénovent l'Église. Mais il est très salutaire qu'elles ne perdent pas le contact avec cette réalité si riche de la paroisse du lieu, et qu'elles s'intègrent volontiers dans la pastorale organique de l'Église particulière. Cette intégration évitera qu'elles demeurent seulement avec une partie de l'Évangile et de l'Église, ou qu'elles se transforment en nomades sans racines³⁶. »

32 François, *Evangelii Gaudium*, no 24.

33 Benoît XVI, *Réponse aux questions posées par les évêques des États-Unis*, Washington, DC, 16 avril 2008.

34 Ces petites communautés sont recommandées par le magistère : voir, par exemple, *Evangelii Nuntiandi*, no 58; *Redemptoris Missio*, 51; *Verbum Domini*, no 73.

35 Cf. Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, no 58.

36 François, *Evangelii Gaudium*, no 29.

20. Pour bien des gens aujourd'hui – y compris des catholiques qui ont laissé tomber la pratique de la foi – l'expérience de la liturgie peut sembler hermétique; il faut donc tout faire pour les aider à comprendre pleinement les signes, les symboles et le langage liturgiques afin qu'ils puissent en arriver à une participation complète, consciente et active aux célébrations liturgiques³⁷. Cela pourra se faire au moyen de programmes catéchétiques particuliers en même temps que par l'expérience mystagogique de la liturgie elle-même au fil des temps liturgiques, ou dans le cadre d'ateliers et de divers ressourcements de foi. De fait, « l'Église évangélise et s'évangélise elle-même par la beauté de la liturgie, laquelle est aussi célébration de l'activité évangélisatrice et source d'une impulsion renouvelée à se donner³⁸. » Ce qui vaut autant pour les liturgies de la Parole que pour la messe.

21. La promotion d'une spiritualité de communion et de service incitera sans doute les paroissiens à mieux accueillir les nouveaux arrivants et à participer pleinement à la vie de la paroisse. Une telle spiritualité les poussera aussi à apprécier la diversité des dons et des talents présents dans la communauté paroissiale et à cultiver l'esprit de sacrifice et de collaboration avec autrui pour répondre aux besoins pastoraux de la paroisse, du diocèse et de la collectivité plus large. Ainsi, pour que la paroisse remplisse sa mission, pour qu'elle soit bien vivante, il faut que tous ses membres participent à sa vie.

22. La paroisse, de par sa nature même, est missionnaire. La vie de la paroisse ne repose pas sur les épaules de quelques bénévoles, mais sur tous les baptisés dont les dons sont essentiels à sa mission. Quand les gens ont l'occasion de partager les dons qu'ils ont reçus de Dieu et de répondre à leur vocation baptismale, ils se consacrent plus généreusement au travail à faire. À cet égard, les fidèles des communautés paroissiales devraient, autant que possible, collaborer à l'élaboration d'un projet missionnaire pour leur paroisse. Cela peut se faire par le conseil paroissial de pastorale ou par d'autres instances.

23. Le curé de la paroisse, représentant du Christ qui est la tête et le pasteur de l'Église, a pour première mission la proclamation de la Parole de Dieu et la sanctification des personnes par la célébration des sacrements³⁹. Pour ce faire, le curé délègue les fonctions d'administration des biens temporels à des laïcs fidèles et compétents, de manière à pouvoir se consacrer plus complètement à sa vocation et à favoriser du même coup une plus grande participation des laïcs aux affaires de la paroisse. La chose devient encore plus importante si le curé a la charge de plusieurs paroisses. L'engagement des paroissiens dans la vie de la communauté paroissiale est souvent pour eux l'occasion d'être évangélisés en partageant leur foi. En répartissant les activités pastorales et les responsabilités dans la paroisse, on veillera à ne pas oublier les talents particuliers des jeunes, des immigrants et des personnes souvent marginalisées, car ces groupes ont beaucoup à offrir à nos communautés paroissiales tant en énergie et en vitalité qu'en idées et en suggestions pratiques.

37 Cf. *Sacrosanctum Concilium*, no 14.

38 François, *Evangelii Gaudium*, no 24.

39 Cf. Jean-Paul II, *Pastores Dabo Vobis*, no 15.

III. Conclusion

24. Si importants que soient pour la mission de la paroisse les programmes catéchétiques, les comités et les initiatives pastorales, le plus important de tout, c'est la prière et la confiance au Seigneur, dont l'amour nous presse (cf. 2 Co 5, 14). « Sans des moments prolongés d'adoration, de rencontre priante avec la Parole, de dialogue sincère avec le Seigneur, les tâches se vident facilement de sens, nous nous affaiblissons à cause de la fatigue et des difficultés, et la ferveur s'éteint. L'Église ne peut vivre sans le poumon de la prière, et je me réjouis beaucoup, disait le pape François, que se multiplient dans toutes les institutions ecclésiales les groupes de prière, d'intercession, de lecture priante de la Parole, les adorations perpétuelles de l'Eucharistie⁴⁰. »

25. Sans prière, nulle communauté paroissiale ne peut réaliser sa mission. Et cette mission ne peut s'accomplir qu'avec le soutien de toute la communauté paroissiale. Comme l'a dit Benoît XVI, « la fécondité apostolique et missionnaire n'est pas d'abord le résultat de méthodes et de programmes pastoraux savamment élaborés et "efficaces", mais le fruit de l'incessante prière communautaire⁴¹. François a dit plus récemment qu'une « Église qui évangélise doit toujours partir de la prière, de la demande, comme les apôtres au Cénacle, du feu du Saint-Esprit. Seul le rapport fidèle et intense avec Dieu permet de sortir de ses propres fermetures et d'annoncer avec audace l'Évangile. Sans la prière, notre action devient vide et notre annonce est sans âme, et n'est pas animée par l'Esprit⁴² ». « En outre, l'efficacité de la mission présuppose que les communautés soient unies, à savoir qu'elles aient "un seul cœur et une seule âme" (Ac 4, 32), et qu'elles soient disposées à témoigner de l'amour et de la joie que l'Esprit Saint répand dans le cœur des fidèles (Ac 2, 42)⁴³. »

26. La mission de la paroisse aujourd'hui peut être un défi. Mais la bonne nouvelle, c'est qu'en tant que chrétiennes et chrétiens, nous possédons un trésor dont notre monde a besoin et auquel il aspire. « Comme il est important pour notre temps de découvrir que seul Dieu répond à la soif qui est dans le cœur de tout être humain⁴⁴! » Le grand trésor que détient la paroisse n'est pas d'ordre temporel, c'est le Dieu vivant révélé en Jésus Christ et rendu présent à notre monde par la puissance de l'Esprit Saint. Voilà ce dont le monde a désespérément besoin.

Puissent nos communautés paroissiales, par leur vie et par leur présence à la société, travailler à guider chacune et chacun vers une meilleure connaissance et un plus grand amour de Jésus Christ, et devenir ainsi « le germe et le commencement de son Royaume⁴⁵ ». Ce faisant, les fidèles de nos paroisses manifesteront leur amour pour le Seigneur qui nous a dit que « là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Mt 6, 21).

40 François, *Evangelii Gaudium*, no 262.

41 Cf. Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, no 75.

42 François, Audience générale, 22 mai 2013.

43 Benoît XVI, *Message pour la Journée mondiale de la Jeunesse 2008*, 24 juillet 2007.

44 *Verbum Domini*, no 23.

45 *Lumen Gentium*, no 5.

© 2014 Concacan Inc. Tous droits réservés.

Commission épiscopale de la doctrine de la
Conférence des évêques catholiques du Canada

Vous pouvez télécharger une copie PDF de cette brochure,
en français et en anglais, à www.cecc.ca.

Code : 184-879

ISBN : 978-0-88997-732-7

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa.

Dépôt : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Montréal.

ISBN 978-0-88997-732-7



9 780889 977327



184-879